



# Péladan et les sources ésotériques de l'art moderne

Massimo Introvigne  
Paris, Bibliothèque de l'Arsenal  
25 mars 2018

# Des ennemis de Péladan à New York

The New York Times

## Mystical Symbolists in All Their Kitschy Glory



"The Death of Orpheus," by Jean Delville (1893), is in "Mystical Symbolism," at the Guggenheim Museum.

2017 Jean Delville/Artists Rights Society (ARS), New York, via SABAM, Brussels; Royal Museums of Fine Arts, Belgium, Brussels

By Jason Farago

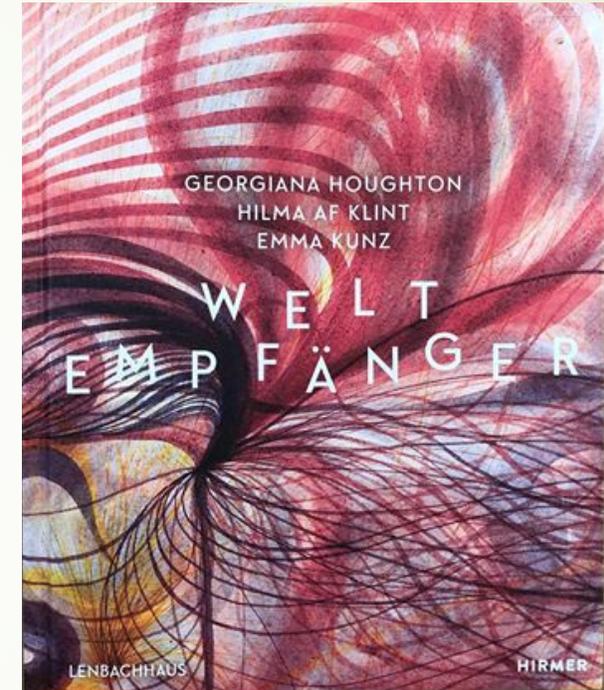
- Le 13 juillet 2017, M. Jason Farago, critique d'art du *New York Times*, vitupéra contre les « salamalecs mystiques » et la « pacotille spiritualiste » qu'une institution soi-disant sérieuse comme le Musée Guggenheim avait osé proposer en consacrant une exposition « nauséabonde » aux disciples du « charlatan » Péladan et de ses « ordures spirituelles »

# Une exposition controversée

- À vrai dire, c'était l'exposition du Guggenheim, *Mystical Symbolism: The Salon de la Rose+Croix in Paris, 1892–1897*, qui avait fourni elle-même des munitions au critique : plusieurs de ses notices contenaient des erreurs factuelles en matière d'ésotérisme car les historiens d'art en charge du catalogue n'avaient pas éprouvé le besoin de solliciter la collaboration de spécialistes des courants ésotériques...



# Quand les musées se corrigent



- L'erreur fut corrigée par le même Guggenheim en 2018 : les notices et catalogue de son exposition à succès Hilma af Klint, consacrée à une artiste suédoise inspirée par le spiritisme et la Théosophie, furent préparées avec la collaboration de spécialistes de ces courants ésotériques. Il en fut de même au Lenbachhaus de Munich pour l'exposition *Weltempfänger* (2018-2019), également consacrée au spiritisme dans l'art moderne

# Péladan à Rovigo

- ▶ Encore entre 2018 et 2019, nous retrouvons Péladan et les siens dans toute leur gloire dans l'exposition *Arte e magia* à Palazzo Roverella à Rovigo. Si elle n'était pas aussi exhaustive que le titre le promettait, l'exposition ne dissimula pas l'influence capitale de Péladan sur l'art moderne



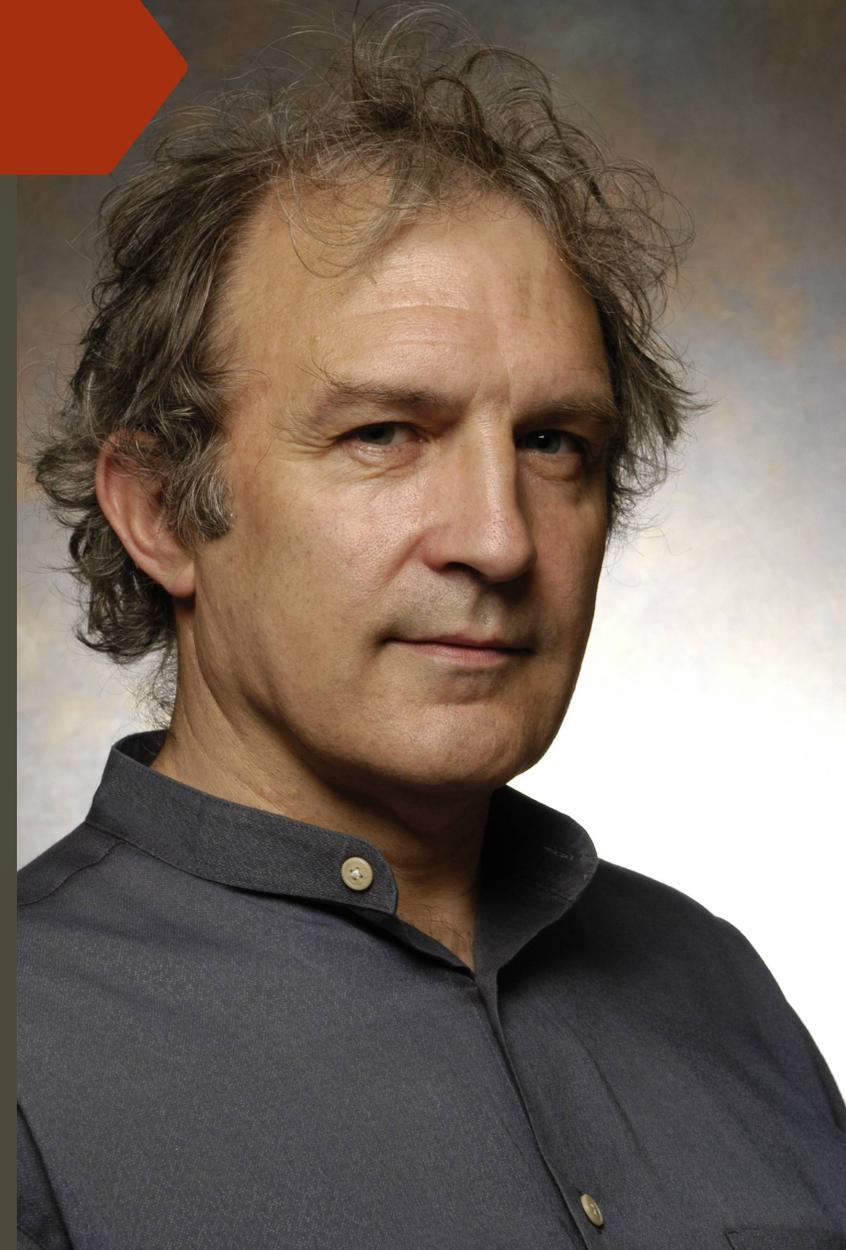


## Et pourtant, l'opposition demeure

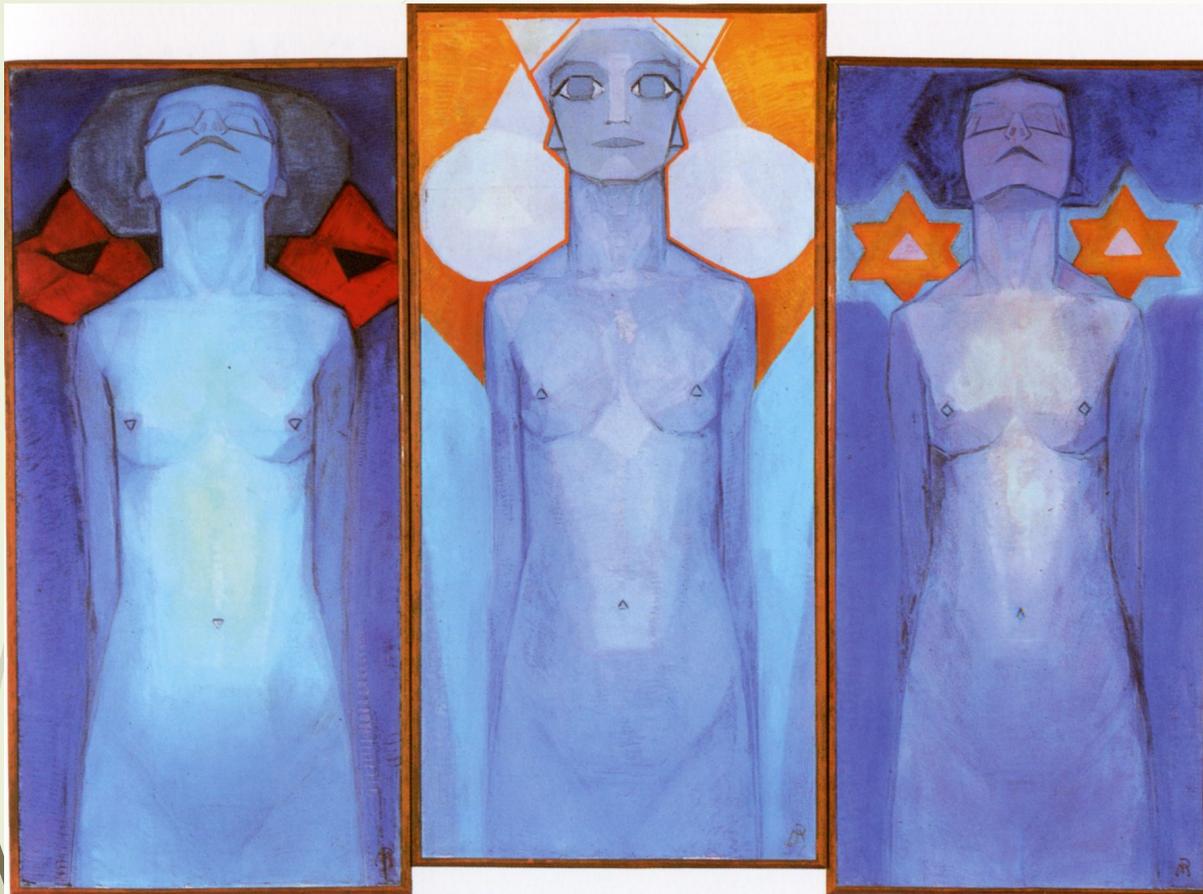
- En 2010, on pouvait lire dans l'édition du dimanche du *Times* de Londres, sous la plume du célèbre critique d'art et vedette de la télévision britannique BBC, Waldemar Januszczak (à gauche) :  
« Vous ne tenez absolument pas à apprendre que votre artiste moderne préféré ait appartenu à une secte occulte. [Cela] relègue l'art au niveau d'un Dan Brown. Aucun historien de l'art sérieux ne veut s'en occuper »

## Vous avez dit Mondrian ?

- ▶ En 1990, un grand critique d'art comme Yve-Alain Bois (à droite) se permettait d'écrire à propos de l'artiste néerlandais Piet Mondrian (1872-1944) qu'heureusement « les absurdités théosophiques qui lui avaient encombré le cerveau » disparurent après peu d'années. Et tout cela même si Mondrian avait écrit qu'il avait voulu créer « l'art théosophique par excellence » et qu'il avait « tout pris de *La Doctrine Secrète* », l'ouvrage principal de la fondatrice de la Société Théosophique, Madame Helena Blavatsky (1831-1891)



# Mondrian, justement



Mondrian, *Évolution*, 1911

- ▶ Je ne cite pas Mondrian par hasard. En plus de *La Doctrine Secrète*, il mentionna dans une lettre de 1919 un autre livre où « vous trouverez beaucoup de moi, car son inspiration remonte aux mêmes sources anciennes (occultes) ». Il s'agit de *Comment on devient fée* de Péladan

# La voie royale de Péladan... chez Kandinsky

- ▶ Et voilà un autre père fondateur de l'art moderne qui se dit inspiré par Péladan. Vassily Kandinsky (1866-1944), dans son ouvrage capital *Du spirituel dans l'art* (1910), mentionna la notion de l'« artiste en tant que roi » de Péladan, associant ses « grands pouvoirs » avec « des grandes responsabilités » (la formule existait donc avant Spider-Man, même si la Cour Suprême américaine elle-même la cita de *Spider-Man* en 2017)





# Quatre questions

► Nous allons maintenant examiner quatre questions :

1. D'où vient la haine de l'ésotérisme ?
  2. Pourquoi cache-t-on les relations entre art moderne et ésotérisme ?
  3. Quel « ésotérisme » de Péladan a-t-il influencé l'art moderne ?
  4. Et par quels intermédiaires ?
- ... pour conclure en mentionnant le « secret » de Péladan

# 1. L'ésotérisme, voilà l'ennemi



- ▶ En 2012 Wouter Hanegraaff, dans son *Esotericism and the Academy*, a montré que l'ésotérisme a souvent été conceptualisé par ceux qui voulaient l'attaquer

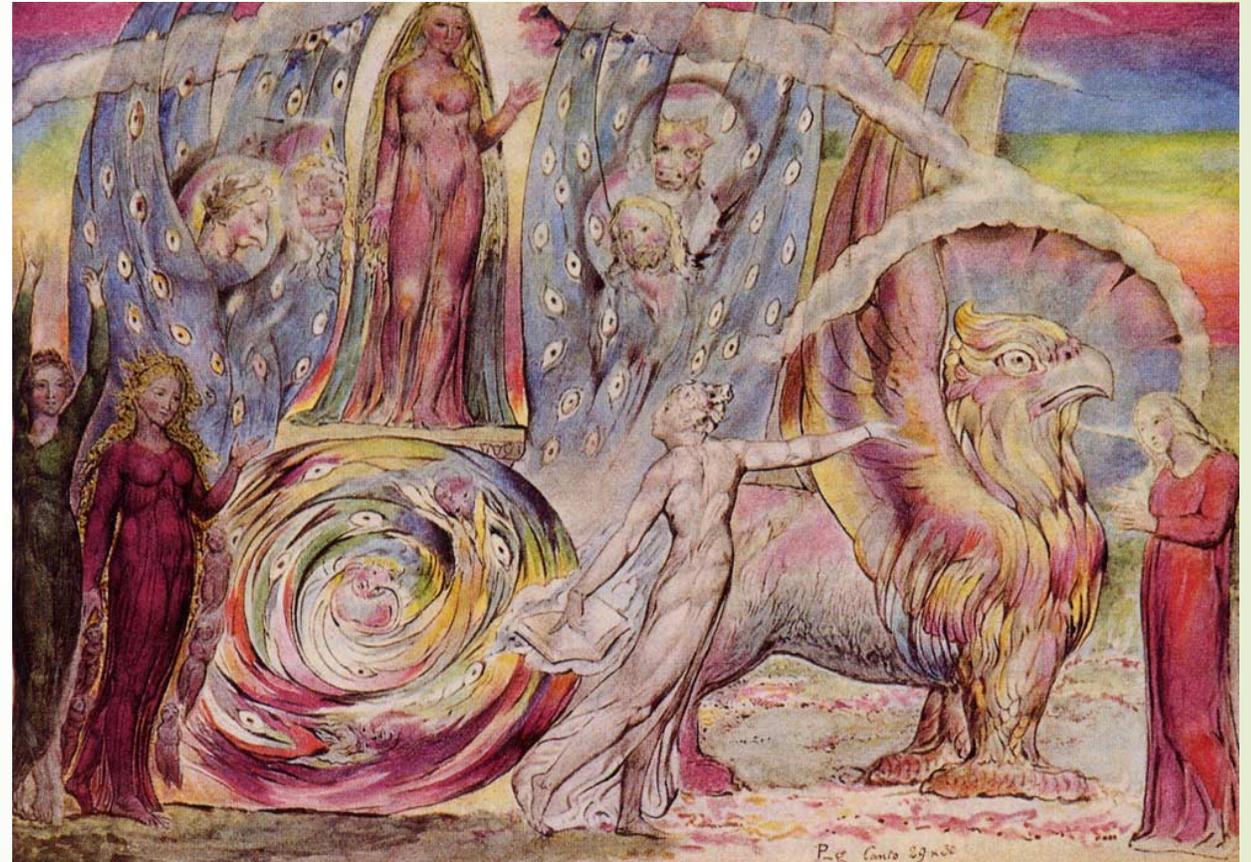
# L'« anti-apologétique » protestante



- Première vague hostile à l'ésotérisme : l'« anti-apologétique » protestante voudrait « purifier » le christianisme de tout ce qui vient du paganisme, y compris le platonisme, la magie, l'hermétisme, dont elle pense trouver des traces dans la liturgie et l'art catholiques

# Les Lumières anti-ésotériques

- Viennent ensuite les Lumières, qui critiquent les « résidus païens » conservés dans le catholicisme et l' « ésotérisme » comme contraires non pas à la pureté du christianisme, mais à la raison. Ce préjugé des Lumières jette l'anathème sur les artistes soupçonnés d'ésotérisme comme William Blake (1757-1827 : *Béatrice montre la voie à Dante*, 1824, à droite)



# L'ésotérisme « opium du peuple »

- Pour une certaine gauche, à partir du 19ème siècle, l'ésotérisme est, non moins que la religion, un « opium du peuple ». Il est considéré comme suspect de superstition, d'irrationalisme ou – ce qui est devenu populaire dans certains milieux laïques ou marxistes – de « contacts avec l'extrême droite »

Éditions de La Hutte

Stéphane François

## **Des mondes à la dérive :**

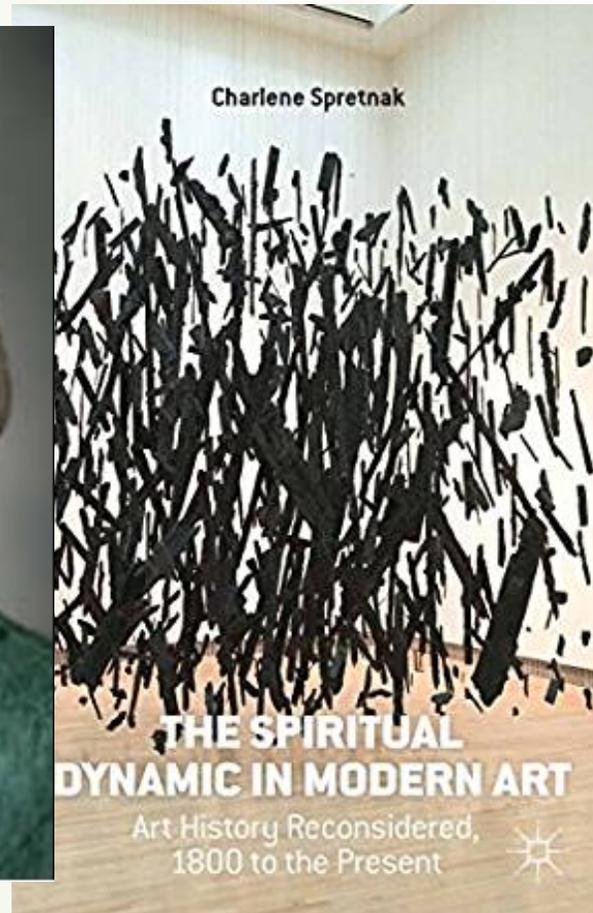
réflexions sur les liens entre

**l'ésotérisme  
et l'extrême droite**



Collection Essais

## 2. L'establishment artistique contre l'ésotérisme



- Un certain establishment artistique a été conditionné par cette hostilité envers l'ésotérisme. En 2016, l'autrice féministe bien connue Charlene Spretnak publia *The Spiritual Dynamic in Modern Art*, un livre sur l'influence de l'ésotérisme sur les artistes des derniers siècles. Elle expliqua comment bien des critiques d'art et de galeristes lui avaient déconseillé de publier ce livre, de crainte que la révélation de liens entre certains artistes bien connus et des « sectes » plus ou moins étranges ne porte atteinte à leur réputation et surtout au prix de leurs œuvres

# Modèle Barr et modèle Rebay

- Certes, il ne faut pas exagérer la réticence des professionnels de l'art à reconnaître l'influence de l'ésotérisme sur certains artistes. S'il y a un « modèle Alfred Barr » (1902-1981, premier directeur du MOMA de New York) qui minimise toute influence ésotérique, il y a aussi un « modèle Hilla von Rebay » (1890-1967, co-fondatrice et premier directeur du Guggenheim), qui la met en valeur



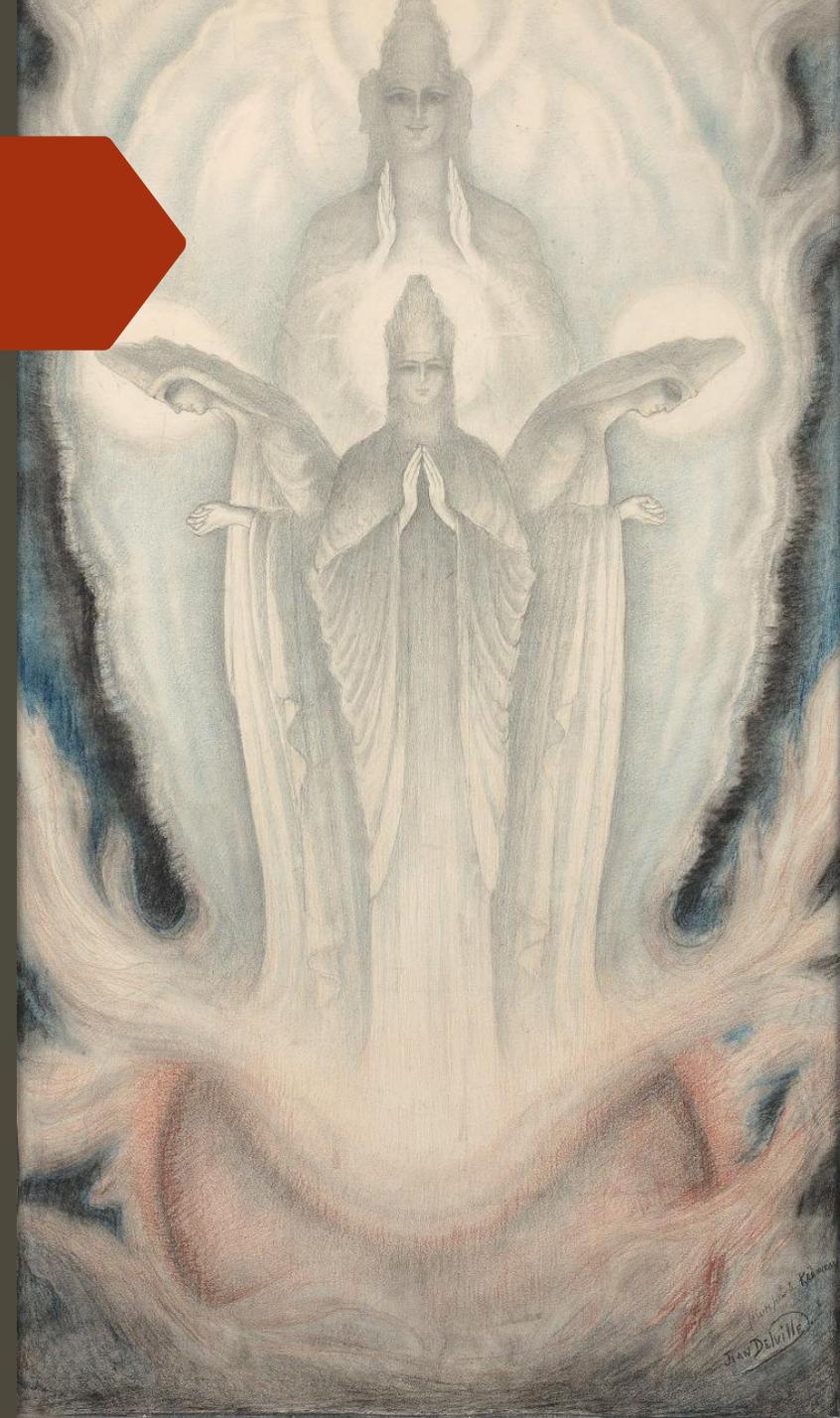
# Peggy Guggenheim



- Mais Peggy Guggenheim (1898-1979), à la différence de son père Solomon Guggenheim (1861-1949), mit un terme à la collaboration du musée avec Hilla Rebay et essaya d'éliminer toute référence à l'ésotérisme de ses expositions. Cela semblait mieux préserver la « modernité » de ses artistes préférés, modernité dont dépendait leur pouvoir d'attraction, source d'énormes intérêts économiques

### 3. Quel « ésotérisme » ?

- Il n'est pas possible d'énumérer ici les sources multiples de l'ésotérisme de Péladan. Je m'intéresse plutôt à la question de savoir quels aspects ou parties de cet ésotérisme ont influencé l'art moderne. Certes, il y a eu des artistes qui non seulement ont participé à ses Salons, mais ont assez fréquenté Péladan pour se retrouver mêlés à ses querelles entre sociétés secrètes et autres « guerres des deux Roses » entre groupes rose-croix rivaux. C'est notamment le cas de Jean Delville (1867-1953 : même si ce dernier se voulait surtout théosophe, ce qui n'était pas du goût de Péladan)

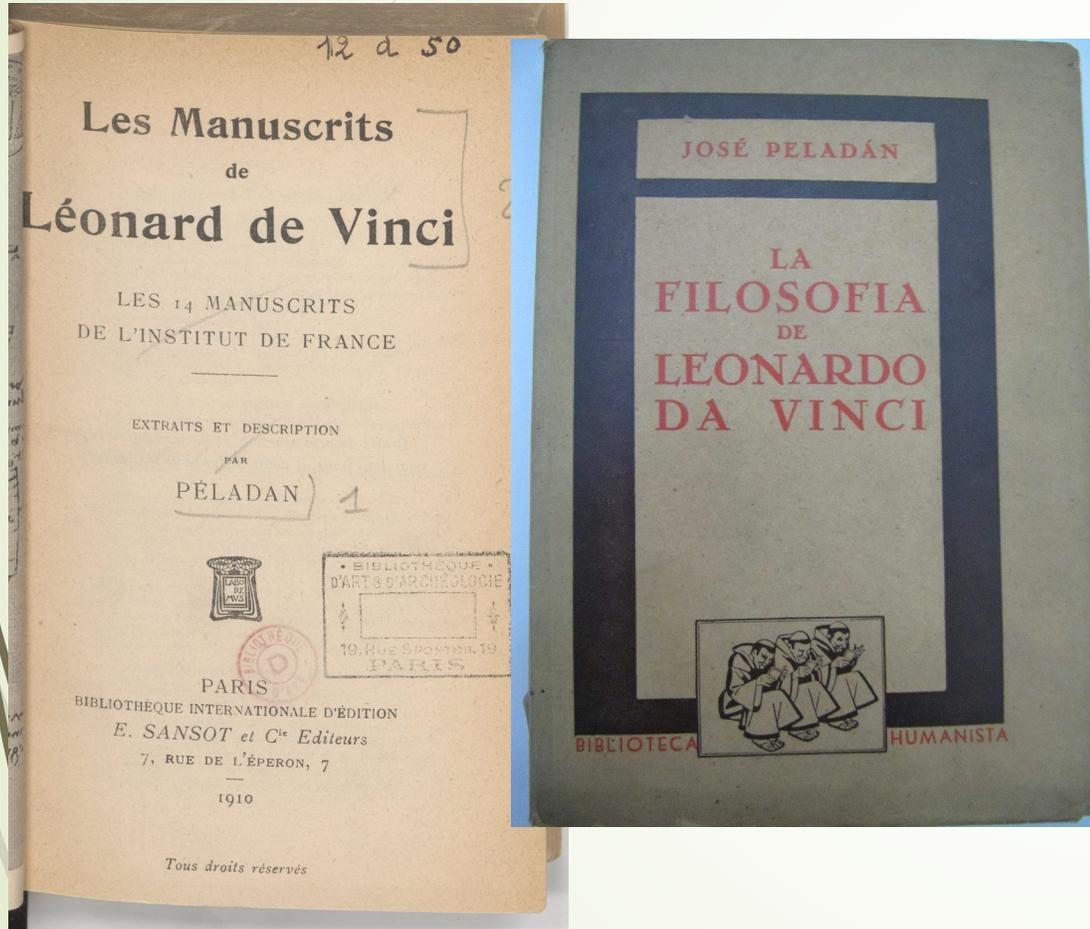


# *Philosophia perennis*

- Force est de constater que, même parmi les participants aux Salons, très peu furent les membres des sociétés ésotériques de Péladan. Mais beaucoup, même sans participer aux Salons (c'est le cas de Kandinsky et Mondrian), lurent ses livres. Ils y trouvèrent une *philosophia perennis* qui, en passant par la Renaissance, remontait jusqu'à Platon



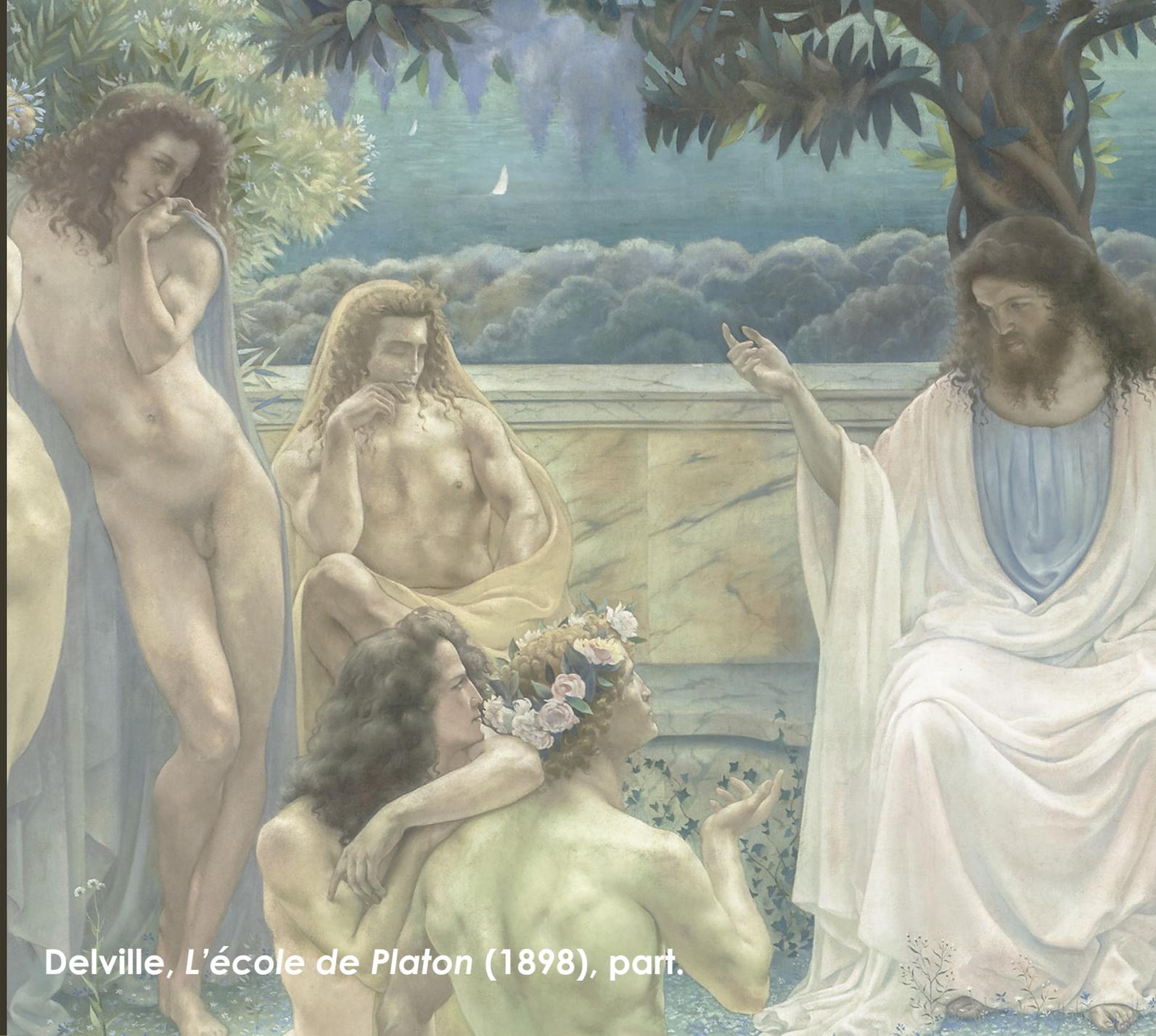
# Péladan et Léonard de Vinci



- Plusieurs artistes lurent Léonard de Vinci (1452-1519) à travers les lunettes de Péladan, qui lui consacra des volumineux écrits. Il désassocia presque complètement Léonard de la science, donc de la tradition qui en faisait un précurseur des Lumières, en le présentant comme un catholique ésotérisant un peu à sa façon, très intéressé au thème de l'androgynie. Il finit par admettre, comme le rappelle C. Beaufils : « Je ne sais plus ce qui est de Léonard et ce qui est de moi ». Mais son Léonard fut pris au sérieux

# Platonisme

- Ce que retinrent surtout les artistes fut le platonisme de Péladan : l'idée, retrouvée chez Platon (428-348 av. J.-C.), de l'artiste comme démiurge et de l'art comme régénération et restauration de l'homme dans sa pureté originare (et androgyne). Il présenta ce platonisme comme pleinement compatible avec le catholicisme en se référant volontiers au Pseudo-Denys l'Aréopagite (5<sup>ème</sup>-6<sup>ème</sup> siècles)



Delville, *L'école de Platon* (1898), part.



# Lucifer

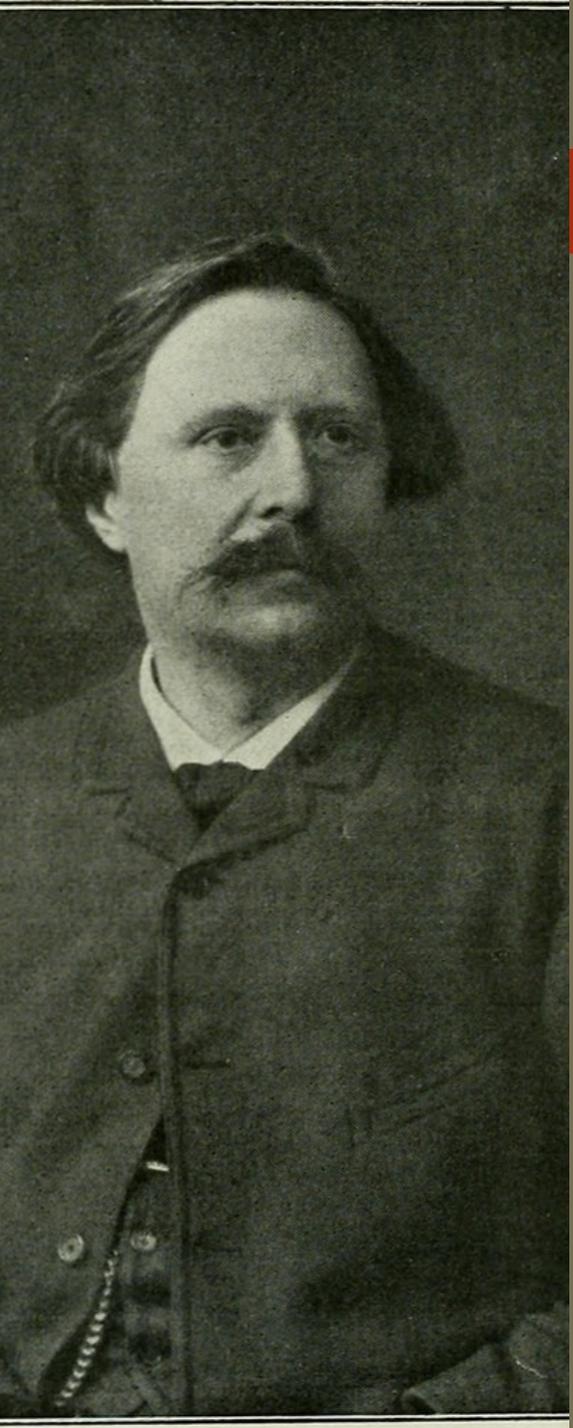
- Comme l'a montré Sasha Chaitow, que je reprend largement ici, il s'agissait bien d'un platonisme ésotérique. Péladan lut en parallèle le *Banquet* de Platon et le pseudépigraphique *Livre d'Hénoch* (et Eschyle [525-456 av. J.-C. en plus, chez qui il pensait retrouver les mêmes thèmes), arrivant à deux conclusions : (1) que Lucifer méritait de la compassion (sans être un héros révolutionnaire à la manière de William Blake) pour avoir essayé de partager son savoir avec les hommes...

À gauche: Delville, *Les trésors de Satan*, 1895

# Les Oelohites

- ▶ (2) ... et que l'action de Lucifer chez les humains se poursuivait avec l'union des anges déchus et des femmes humaines (Genèse 6), ce qui n'était pas que le fruit d'une attraction sexuelle car Lucifer poursuivait son plan d'enseigner aux humains une sagesse cachée (*Livre d'Hénoch*). Cette union généra ceux que Péladan appelle les « Oelohites » (appelés dans un autre contexte « Nephilims », voir à droite l'œuvre du sculpteur américain Daniel Chester French [1850-1931])



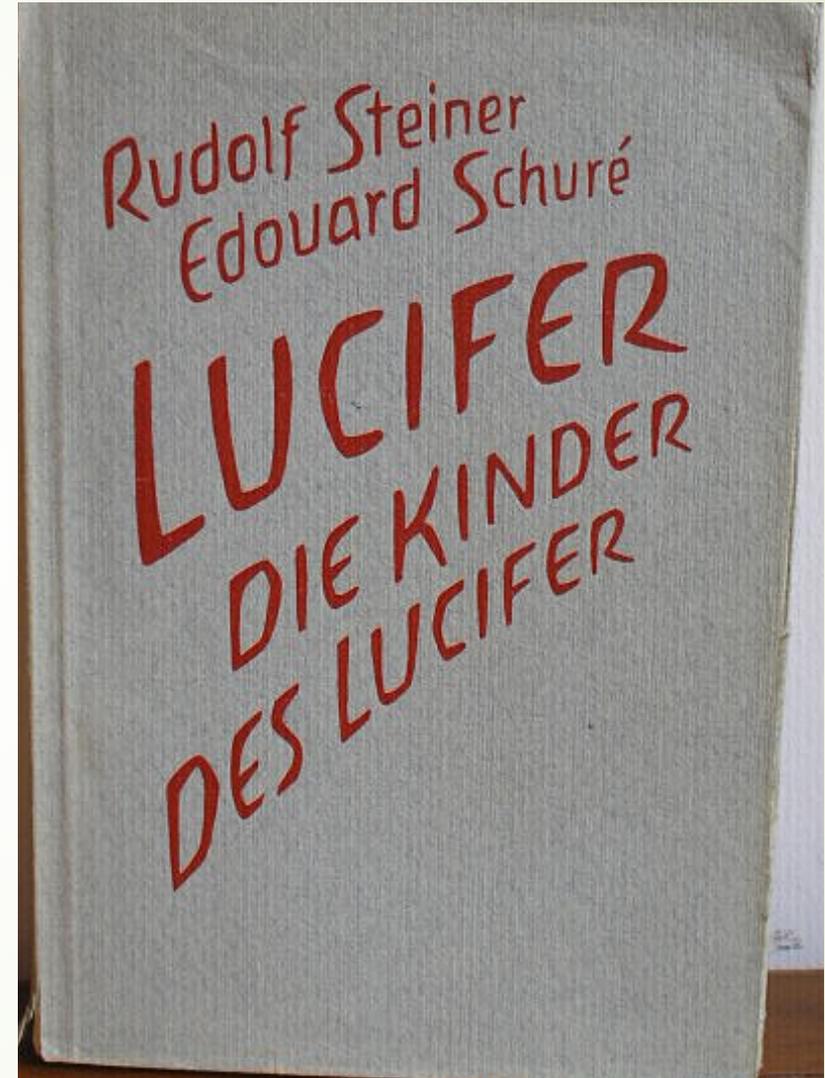


## 4. Péladan et Schuré

- Beaucoup d'artistes lurent Péladan directement, après l'avoir rencontré à l'occasion des Salons Rose+Croix. Mais au 20<sup>ème</sup> siècle bien plus d'artistes arrivèrent à Péladan par l'intermédiaire du théosophe alsacien Édouard Schuré (1841-1929), dont *Les Grands Initiés* (1889) eut quelque 400 éditions de son vivant et fut traduit en 24 langues. Bien que membre de la Société Théosophique (et plus tard de l'Anthroposophie), Schuré connut Péladan et en fut très influencé (tout en ne lui épargnant pas certaines critiques). Les artistes qui affirment avoir été introduits à l'ésotérisme par *Les Grands Initiés* se comptent par centaines, y compris Kandinsky et Mondrian, qui lurent Schuré avant de lire Péladan

## Schuré et Lucifer

- C'est par Schuré que le luciférisme de Péladan parvint à beaucoup d'artistes. Même si leurs notions de Lucifer ne sont pas identiques, la réflexion de Schuré sur Lucifer part de sa rencontre avec Péladan. Lucifer en personne apparut à Schuré au moins trois fois (la première à Assise en 1872), et l'écrivain alsacien est aussi une source essentielle pour l'approche de Lucifer de Rudolf Steiner (1861-1925)





## 5. Le secret de Péladan

- Schuré hérita du luciférisme de Péladan un secret qui séduisit beaucoup d'artistes (dont peut-être Kandinsky). Contrairement à ce que beaucoup avaient pensé, les Oelohites, les fils des anges lucifériens et des « filles des hommes » n'étaient pas disparus avec le Déluge. Ils se cachaient soigneusement, mais la race existait encore. Et si les véritables artistes étaient des mages, des initiés et des rois, c'était bien parce qu'ils étaient de la race des Oelohites, héritiers de la sagesse divine que Lucifer avait voulu transmettre aux hommes

# Vers le « Grand Spirituel » ?



- Cet idéal immense et secret aurait peut-être suffi à animer des artistes qui pensaient, en révolutionnant l'art, pouvoir faire évoluer l'humanité vers l'époque que Kandinsky appelait celle du « Grand Spirituel »



Pour plus d'information: [maxintrovigne@gmail.com](mailto:maxintrovigne@gmail.com)